

# LU

## Voyage au Centre de l'école

Emmanuel Fraisse, Hélène Mathieu  
Éd. Calmann-Lévy.

Le titre du livre d'Emmanuel FRAISSE, professeur d'École Normale, et d'Hélène MATHIEU chargée de l'action culturelle en milieu scolaire au ministère de la Culture ainsi que son sous-titre : "*l'école élémentaire racontée aux parents*", indiquent bien les intentions des auteurs et en résument parfaitement le contenu. Il s'agit d'un vade-mecum à l'intention de ce public particulier que sont les parents d'élèves, obligatoirement confrontés à une institution qui présente les caractéristiques contradictoires d'être un monde fermé, jaloux de ses prérogatives, réputé immuable (et qu'on croit donc connaître à travers les souvenirs d'élève qu'on en a tous) et pourtant le théâtre depuis vingt ans de changements importants.

Voyage, par conséquent, au cours duquel sont passées en revue toutes les composantes de ce monde obscur et changeant : le personnel, les programmes, les instructions, les méthodes, la vie quotidienne, l'environnement scolaire, l'expérimentation pédagogique, etc. On y parle des Z.E.P., mais aussi de l'introduction de l'informatique, de la présence des enfants d'immigrés comme des devoirs du soir...

S'efforçant d'informer, les auteurs ont conçu leur livre comme "*une invitation à la réflexion*" est-il écrit en quatrième page de couverture. On a l'impression qu'ils ont voulu surtout rassurer. De là ce parti-pris, assurément anesthésiant, de parler de l'école (de sa fonction, de ses effets, de ses difficultés, de ses échecs, de ses efforts et de ses incapacités) avec la volonté de dédramatiser qui fait qu'on reste "*à la surface des choses*". Même si la majorité de nos concitoyens semble se désintéresser de ces problèmes, il n'en reste pas moins que l'école est en ce moment l'objet d'un formidable enjeu parce qu'elle est le point par lequel passeront la plupart des réponses aux défis techniques et culturels que posent les évolutions de notre société, alors qu'elle ne peut toujours pas résoudre, malgré des efforts invendables, les problèmes qui lui sont posés depuis belle lurette... Or il semblerait, à lire ce livre, que l'école est le théâtre d'une évolution lente mais harmonieuse, que "*le bilan est positif*" et que les problèmes qui restent à résoudre relèvent de solutions de bon sens ou d'un pragmatisme de bon aloi. N'en déplaise à nos auteurs, les problèmes d'éducation sont politiques et faire croire le contraire, c'est ou rendre incompréhensibles les changements à venir, ou provoquer cette "*indifférence au débat de fond*" qu'ils disent craindre dans leur conclusion.

Michel Violet